

Découverte antique à Viuz-en-Sallaz

Alors même qu'on lui prête une étymologie de consonance antique (*vicus in sala*), paradoxalement aucun site archéologique romain d'importance n'avait, jusqu'alors, été mis au jour sur le territoire de Viuz-en-Sallaz.

Cette étymologie, ostensiblement affichée sur la façade de l'église paroissiale, reste hasardeuse car aucun document n'a encore été découvert permettant d'attester que Viuz-en-Sallaz ait eu rang de *vicus* (agglomération secondaire administrant un territoire désigné sous le terme de *pagus*) de la Cité de Vienne (27 av. J.-C. à la fin du IIIe s. ap. J.-C.) ou de Genève (fin du IIIe s. au Ve s.) dans l'organisation administrative territoriale de l'empire romain. Sur l'actuel territoire haut-savoyard, les deux *pagi* de Seyssel (*pagus Dianensis* ou *-nae*) et d'Annecy (*pagus Apollinis* ou *-ensis*) sont bien connus (1), même si leur étendue n'est pas clairement cernée. Un probable troisième *pagus* devait avoir Genève pour chef-lieu avec *Genava* pour déesse tutélaire, et un hypothétique quatrième, pour l'heure non attesté par la documentation, pouvait recouvrir la moyenne et haute vallée de l'Arve et trouver son chef-lieu à Thyez ou à Passy, localités riches en vestiges antiques. Le rôle d'Annemasse à l'époque romaine est également mal cerné : l'existence de cette bourgade à l'époque romaine est indéniable (2) tout comme sa relative importance au haut Moyen Age (3) mais son statut demeure inconnu.

Le territoire de Viuz-en-Sallaz a livré à plusieurs reprises des vestiges gallo-romains (4). Un dépôt monétaire aurait été découvert aux abords de l'église lors de la construction des toilettes publiques mais cette information n'a jamais été vérifiée et il n'est pas possible d'en préciser le contexte ou la période. A l'occasion des fouilles archéologiques de l'église Saint-Blaise en 1986-1987 (5), un niveau d'occupation romain a été

repéré ainsi que des tessons de céramique dont la datation s'étale du Ier au IVe s. de notre ère. Enfin une tradition locale bien ancrée fait passer à Viuz-en-Sallaz un axe de communication antique qui de Bonne remonterait vers la haute vallée du Giffre et trouverait un embranchement au niveau de Viuz, lequel remonterait via Bogève vers la Vallée Verte et aurait été repéré en quelques endroits (6). La surveillance des travaux est attentive. Le signalement de tout élément susceptible de mieux cerner l'occupation humaine de cette vallée et ses axes de déplacement est donc important et riche de promesses.



Détail de la copie contemporaine de la mappe sarde de Viuz-en-Sallaz (conservée au Musée Paysan de Viuz-en-Sallaz). Le contour définit l'emprise de la parcelle sur laquelle ont été retrouvés les vestiges. Noter que l'emprise de cette parcelle était alors en pré.

1- Grâce à des inscriptions lapidaires découvertes respectivement pour le *pagus* de Dia(ne) à Hauteville-sur-Fier au XVIIIe siècle (CIL XII 2558 - **conservée au musée de Rumilly**) et à Seyssel au XVIe siècle (CIL XII 2561 - **disparue**) et, pour le *pagus* d'Apollon, par une inscription mise au jour à Annecy, vers 1750 (CIL XII 2526 - **conservée au Musée-château d'Annecy**).

Voir : Sous la direction de B. REMY, *Inscriptions latines de Haute-Savoie*, Edition Musée-Château d'Annecy - Bibliothèque des Etudes Savoyennes - Université de Savoie t III, 1995, 160 p.

2- En 2003 la fouille de l'intégralité des thermes antiques s'est achevée sous la direction de Pascale Réthoré de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. Voir J. SERRALONGUE, " Chronique des découvertes archéologiques dans le département de la Haute-Savoie en 2002 ", *Revue Savoyenne* 2002, p. 51-53 et " Chronique des découvertes archéologiques dans le département de la Haute-Savoie en 2003 ", *Revue Savoyenne* 2003, à paraître.

3- Rappelons que saint Avit, évêque de Vienne, s'est arrêté à *Namasce* au cours de l'automne 515 pour y prononcer son homélie à l'occasion de la construction d'une nouvelle basilique (Bibliothèque Nationale de France, *Fonds Latin*, n° 8914.16). Voir F. Bertrand, M. Chevrier, J. Serralongue, *Carte archéologique de la Gaule - La Haute-Savoie*, Paris, 1999, p. 182.

4- F. Bertrand, M. Chevrier, J. Serralongue, *op. cit.*, p. 361-362.

5- Fouilles J. Serralongue - Service Départemental de l'Archéologie.

6- Abbé MOUTHON, " Le Villard et la Vallée de Boège avant la Révolution ", *Mémoires et Documents de l'Académie Salésienne*, tome 37, 1914, p. 12